JEAN RICHEPIN 1849–1926

# Le Jacques

Ding ! ding ! don !… ding ! don !
Les Jacques ! Les Jacques !
Voici les rouges Pâques !
De trop jeûner nous sommes las
Prenons nos faulx pour coutelas.
Tocsin, tocsin, sonne le glas !
Voici les rouges Pâques !

Ding ! ding ! don !… ding ! don !
Les Jacques ! Les Jacques !
Voici les rouges Pâques !
Les feux que nous avons boutés
Au pied des donjons redoutés
Crépitent dans l’ombre. Écoutez !
Voici les rouges Pâques !

Ding ! ding ! don !… ding ! don !
Les Jacques ! Les Jacques !
Voici les rouges Pâques !
Partout l’incendie en passant
Met comme un coq resplendissant
Sous sa crête couleur de sang.
Voici les rouges Pâques !

Ding ! ding ! don !… ding ! don !
Les Jacques ! Les Jacques !
Voici les rouges Pâques !
Flambez, castels et châtelains,
Femmes grosses et moines pleins !
Feux de Saint-Jean pour les vilains !
Voici les rouges Pâques !

Ding ! ding ! don !… ding ! don !
Les Jacques ! Les Jacques !
Voici les rouges Pâques !
Nous qui semions tant pour autrui,
Hardi, paysans ! L’heure a lui
De semer pour nous aujourd’hui.
Voici les rouges Pâques !

Ding ! ding ! don !… ding ! don !
Les Jacques ! Les Jacques !
Voici les rouges Pâques !
Dans la nuit aux sombres sillons,
Semeurs de flamme, éparpillons
Ces coquelicots vermillons !
Voici les rouges Pâques !

Ding ! ding ! don !… ding ! don !
Les Jacques ! Les Jacques !
Voici les rouges Pâques !
Dans ce champ de coquelicots
Le coq de feu sur ses ergots
Claironne des cocoricos.
Voici les rouges Pâques !

Ding ! ding ! don !… ding ! don !
Les Jacques ! Les Jacques !
Voici les rouges Pâques !
Nous prendrons, quand nous serons las,
Leurs cadavres pour matelas.
Tocsin, tocsin, sonne le glas !
Voici les rouges Pâques !
Ding ! ding ! don !… ding ! don !